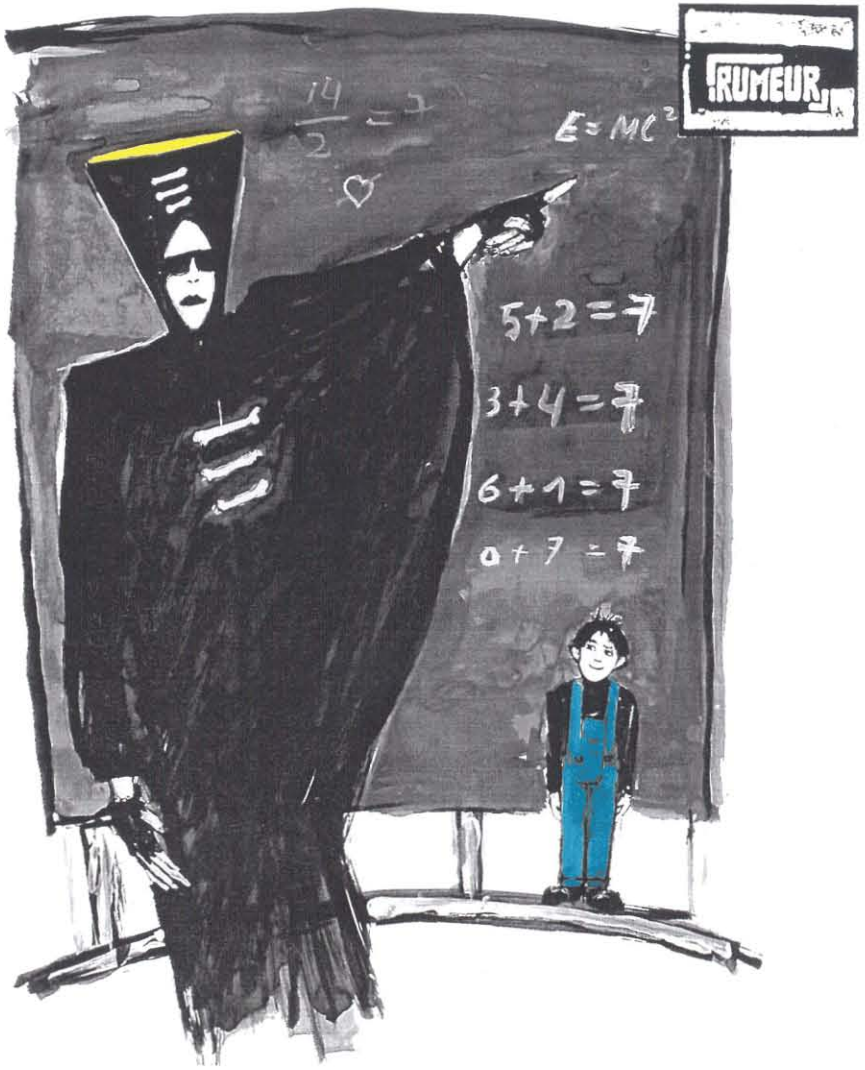
LA MORT MARRAINE

CONTE FANTASTIQUE DE ANNE QUESEMAND

SPECTACLE TOUT PUBLIC (DÈS 7 ANS) **UNE CRÉATION DU THEATRE RUMEUR**



MAISON DU CONCERT
Hôtel de Ville, 4 - 2000 Neuchâtel
Vendredi 4 octobre à 20h
Samedi 5 et dimanche 6 à 17h

CONCEPTION
JEAN-CLAUDE PELLATON, SYLVIE GIRARDIN, BLAISE FROIDEVAUX

LUMIERE	Y. ROBERT - Reprise CEDRIC PIPOZ
MARIONNETTES, OBJETS ET COSTUMES	MICHELE ROTHEN MARCEL REBETEZ
GRAPHISME	DENIS REBETEZ
PHOTOS	DANIEL DOMON
RACONTE PAR	SYLVIE GIRARDIN BLAISE FROIDEVAUX

"Alors, On a oublié, de m'inviter ? "

Dans l'assemblée se fit un grand silence.
Un silence de mort.
Et dans ce silence, la mort reprit:

"Eh! non, tu n'es pas si bête petit cordonnier, pas si bête d'avoir dédaigné Dieu, le Diable et le Renard! Mais à moi tu ne le refuseras pas l'enfant de ton amour! Je suis juste, moi, et je ne te demande rien en échange. Je pourvoirai aux frais de son entretien et de son éducation, et je ferai de lui... quelqu'un de bien! "

Alors, devant la foule médusée, Jean se leva,
invita la mort à entrer, s'inclina respectueusement
devant elle, et lui dit :

"Oh! Madame, ma Reine et celle de tous les vivants, il est vrai que tu es la seule justice, toi qui n'épargnes ni le riche ni le pauvre, ni le fort ni le faible, ni le renard ni le poulet, ni ma femme ni celle du Roi! Je te confie l'enfant de mon amour, et t'accepte pour marraine.Tope-là, ma Reine!"

Avec le patronage de la Commission Nationale suisse pour L'UNESCO

Spectacle disponible
Tourne en Suisse francophone depuis 1997

CONTACT : Théâtre Rumeur - Verger-Rond 34 - 2000 Neuchâtel - Tel: 032/725.35.85

L'IMPARTIAL

SAMEDI 9 NOVEMBRE 1996

Théâtre Rumeur «La mort marraine»

C'est une très jolie histoire, où l'univers se retourne comme un gant. Poursuivant sa réflexion autour du théâtre pour enfants, Rumeur s'est porté sur «La mort marraine», un conte traitant d'un problème grave, celui que chaque enfant se pose. Et y a-t-il moyen plus judicieux que le théâtre pour transmettre un tel sujet?

C'est l'histoire d'un cordonnier, devenu veuf. Son cinquième enfant, à peine né, n'a pas de marraine. Révolté, le cordonnier a dédaigné Dieu qui lui a repris sa femme, il a dédaigné le diable qui châtie les uns, encense les autres. « Et moi? On a oublié de m'inviter?» Dans l'assemblée se fait un grand silence. Apparaît la mort, en personne: «Je suis juste, moi, je pourvoierai à l'éducation de ton fils...» « Oh! Madame, répond le cordonnier, je vous confie mon fils, je vous accepte pour marraine...». Et Madame la Mort fit du jeune homme un médecin tant et tant érudit qu'il eut à guérir la fille du roi et qu'il l'épousa... Telle serait la leçon de ce conte s'il n'était doublé d'une autre issue, lyrique et optimiste celle-là: l'absence de douleur est notre paradis. Cette unique vie qui nous est donnée chante lorsque, pour de bon, on l'adosse à la mort.

Délicatesse

Interprétée avec infiniment de délicatesse par Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux, l'histoire, dédiée aux enfants dès 8 ou 9 ans, ne choque pas, elle répond à la manière du conte. Souliers animés du cordonnier, plaques à gâteaux musicales, le contexte sonore, les marionnettes, objets et costumes de Michèle Rothen, sont magnifiques. La Halle aux enchères, au coeur de la ville, convertie en théâtre par Rumeur, invite au spectacle.

DDC

Halle aux enchères (Jaquet-Droz 23), samedi 9, dimanche 10, mercredi 13 novembre à 17 h.

Théâtre
Conte sublime sur la mort

Vous qui ne savez pas comment expliquer la vie, la mort, l'ennuyeuse éternité et le temps qui passe, vous avez manqué un conte extraordinaire et fantastique, drôle et subtil, ce week-end, au théâtre du Pommier, à Neuchâtel.

En goûtant, samedi ou dimanche après-midi à «La mort-marraine», admirablement raconté et mis en scène par le théâtre Rumeur de La Chaux-de-Fonds, vous auriez su pourquoi Aurore se lève chaque matin, épargnée par la mort, ainsi que ses enfants: les heures, les minutes, les secondes et les délicieux petits instants...

«La mort-marraine», un conte pour enfants? Assurément, mais pour adultes aussi, sans conteste, tant le texte d'Anne Quesemand, ses jeux de mots, ses petites maximes, ses clins d'œil que les prestations des conteurs et bruiteurs Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux étaient goûteux.

A coup de costumes et décors réversibles, d'humour et d'effets de voix en canon, ils ont fait vivre l'histoire de Jean Le Cordonnier, qui, désespéré par la mort de sa femme en couches, refusa de donner une marraine au nouveau-né. Jusqu'à ce qu'entre en scène «la grande star au manteau noir», sublime derrière ses lunettes de soleil et son porte-cigarettes. «Ma reine, tu es la seule justice. Tope-là, marraine», lui dira Jean.

Un adversaire à sa taille

Fatiguée de toujours gagner, la mort fit de l'enfant un médecin, le docteur Amor (sic)! Tout se déroula pour le mieux, jusqu'à ce qu'il épouse la belle princesse Aurore, qu'il venait de sauver en dupant sa marraine.

Vengeance, vengeance: le médecin allait mourir. Mais estimant qu'un conte ne pouvait finir mal, les auteurs changèrent la fin. La mort emprisonnée par son filleul dans une bouteille «tout en haut de l'armoire à pharmacie, hors de portée des enfants», tout le royaume goûta donc à l'éternité, mais finit par s'ennuyer... à mourir. La mort fut alors libérée, à condition d'ignorer Aurore. La boucle était bouclée, les acteurs ovationnés.

IKA

L'express
14.07.97

L'histoire, destinée aux enfants, évoque la mort à la manière d'un conte

MARDI 24 MARS 1998
LA PRESSE RIVIERA/CHABLAIS

«La Mort Marraine» par le Théâtre Rumeur
La faucheuse apprivoisée

Inspirée d'un conte de Grimm , «La Mort Marraine» d'Anne Quesemand touchait le petit public de dimanche au Théâtre de Vevey.

Sans nom et sans marraine, le dernier enfant d'un cordonnier veuf fut confié à la Mort, plus juste que Dieu, Diable et Renard réunis. Lassée de toujours tuer, la Mort fit de son filleul un médecin infaillible, dans le diagnostic qu'elle lui soufflait. Pour interpréter le conte, Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux s'entourent de marionnettes transformables et d'une foule de petits instruments, tintants, cornants et percutants, composant des décors fantastiques et poétiques.

Appelé au chevet de la princesse Aurore, le Docteur Amort, tombe amoureux avant de constater que sa marraine a déjà décidé de son sort. D'un tour de passe-passe, il trompe la Mort et s'installe dans le bonheur familial. Mais la Faucheuse revient lui montrer son empire de flammes de Vie. Celle du filleul est presque au bout. Mais que serait un conte qui finit sur la mort du héros ?

Une autre hypothèse est proposée : neutraliser la Mort en la trompant une deuxième fois. Enfermée dans une bouteille où elle tentait d'achever un moucheron qiui lui résistait, la grande Dame fait une sieste de 2 siècles. Mais les humains s'ennuient à vivre si longtemps et le bon docteur lui rend ses pouvoirs à condition qu'elle épargne à tout jamais la princesse Aurore, et son cortège d'heures et d'instants délicieux.

L'image est saisissante et éloquente pour les enfants qui plus simplement que les adultes s'interrogent sur le devenir de leurs aïeuls. L'humour glissé délicatement dans les rôles multiples que campent les deux comédiens à l'aide de quelques couvre-chefs et de menus accessoires transformables, et surtout les bons tours joués à la Faucheuse font passer l'irréfragable lien de la vie et de la mort.

Mireille Schnorf

Scène Rumeur, le petit théâtre qui murmure dans la cité

On ne compte plus les classes dans lesquelles le théâtre est arrivé par la grâce de Rumeur. Rumeur? Une troupe qui se bat depuis quelques années pour exister, qui aligne les créations originales et qui se trouve en ce moment en tournée scolaire dans tout le canton. Une troupe qui a désormais sa place dans l'éventail culturel de la région.

«La mort marraine», conte fantastique dit par Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux. photo Domon-sp

Dirigé par Sylvie Girardin, le Théâtre Rumeur s'est constitué en association voici six ans. Selon deux axes de création, le théâtre pour enfants d'une part et pour adultes d'autre part, «*une ligne que nous avons maintenue selon nos objectifs*», se réjouit la comédienne. Cet ambitieux programme se fonde essentiellement sur la recherche et l'adaptation scénique de textes contemporains, que l'on peut qualifier d'engagés, «*mais qui conservent toute leur poétique*». Les idées et les mots doivent en effet se rencontrer pour séduire Rumeur. Les textes, rarement destinés au théâtre à l'origine, «*doivent être très bien écrits, beaux*». Et s'ils sont fréquemment porteurs de messages, cela n'est toutefois pas érigé en système. En outre, point ne leur est besoin d'être forcément écrits en français, d'aucuns sont empruntés à la littérature étrangère, comme Nedim Gürsel – dont le «Long été à Istanbul» a été créé à la Bibliothèque nationale à Paris –, Peter Handke, Marina Tsvetaïeva et en préparation Dezsö Kosztolanyi.

Ou encore comme la Finlandaise Tove Jansson, Prix Nils Holgersson et Anderson, dont trois histoires courtes seront mises en scène et créées en novembre prochain, dans la saison enfants.

Si la vie n'est pas facile pour une troupe de théâtre, qui doit se vendre avec ses spectacles malgré un soutien fort bienvenu des pouvoirs publics et de la part de sponsors privés, Sylvie Girardin reconnaît que Rumeur se tourne de plus en plus vers le théâtre pour enfants. «*C'est plus facile à négocier. Le bouche à oreille fonctionne plutôt bien et les engagements de la part des écoles sont précieux*». D'autant plus que le théâtre n'est pas une discipline inscrite aux programmes scolaires et que, de la volonté de chaque directeur de collège, dépend la connaissance ou non de l'expression scénique. «*Le Département de l'instruction publique du canton de Berne nous a également sélectionnés*», ajoute Sylvie Girardin, heureuse du rayonnement de sa compagnie, qui lui permet de franchir les frontières du canton et de se produire, entre autres lieux, jusqu'au Théâtre de Vevey ou en France.

«La mort marraine», conte fantastique tiré d'un texte de Anne Quesemand, tourne actuellement pour les classes à La Chaux-de-Fonds, avant Le Locle et Neuchâtel. Il y est question de la mort bien sûr, qui joue ici doublement son rôle, puisque le spectacle permet d'entrer dans une problématique que la société a totalement évacuée de la vie. Il offre aussi aux classes une entrée, pour en parler. De plus, il suscitera une exposition en mai, à la halle aux Enchères, lieu attribué à Rumeur pour s'y déployer durant toute l'année, avec la complicité d'Objets Fax (danse).

Sonia Graf

Ecoles primaires
Neuchâtel

Madame
Sylvie GIRARDIN
Fleurs 13
2300 La Chaux-de-Fonds

Neuchâtel, le 20 juin 1997

Concerne: spectacle "La Mort Marraine" présenté aux classes de 4ème et de 5ème années, à Neuchâtel, du 6 au 13 mai 1997.

Madame,

Suite à la présentation du spectacle susmentionné, nous vous informons que tous les échos recueillis auprès des enseignant(e)s et des élèves ont été élogieux:

- décor original, remarquablement utilisé;
- texte intelligent et subtil, parfaitement adapté à l'âge des élèves (10-11 ans); tout le contraire d'un texte "bêtifiant";
- comédiens remarquables.

Remarque générale à l'unanimité: on en redemande!

Un grand merci à vous-même et à vos collaborateurs, tout en vous encourageant à nous présenter d'autres créations de la même veine.

En vous remerciant de votre attention, nous vous prions de croire, Madame, à l'expression de nos sentiments distingués.

le sous-directeur

M. Ruedin

Le 25 juin 1997

Ecole primaire
Direction
Rue de la Serre 14
Case postale
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 / 967 63 61
Fax 032 / 967 63 79

JLK/sp

Madame
Sylvie GIRARDIN
Théâtre Rumeur
Fleurs 13

2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Concerne : les relations entre le Théâtre Rumeur et l'Ecole primaire de La Chaux-de-Fonds

Madame,

Au moment où votre troupe semble avoir besoin de soutien, et sans avoir en main les éléments pour évaluer le problème qui vous est posé, je puis vous communiquer les considérations suivantes :

Les élèves de l'Ecole primaire de La Chaux-de-Fonds ont eu le plaisir d'assister à l'une des huit représentations de votre spectacle « La mort marraine » entre le 24 et le 27 mars 1997.

Cette collaboration fut en tous points un succès :

- Vous avez su établir un excellent dialogue avec l'organisateur, mettant à disposition des classes un dossier pédagogique d'une rare qualité, vous investissant vous-même dans l'exploitation du spectacle avec l'une ou l'autre classe intéressée.
- Votre spectacle a unanimement été reconnu de qualité, tant par les enseignants que par les élèves.
- La Halle aux Enchères s'est révélée être un excellent lieu de spectacle et vous avez fort bien réussi à en tirer profit.

Nous avons encore eu des échanges prometteurs quant à vos projets de réalisations futures et ce type de collaboration avec une troupe de La Chaux-de-Fonds me paraît devoir être développé et poursuivi.

Dans cette optique, je souhaite vivement que vous puissiez continuer de trouver en notre ville le soutien et la reconnaissance que la qualité de votre engagement mérite.

En vous souhaitant plein succès dans vos démarches, je vous prie de recevoir, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le sous-directeur :
Jean-Luc KERNEN

THEATRE.DOC